



CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletin N° 217 du 26/08/93

BETTERAVE

Maladies

Les traitements réalisés depuis environ 3 semaines ainsi que les conditions climatiques ont ralenti considérablement l'activité des principales maladies.

Beaucoup de betteraves souffrent du manque d'eau. L'alternaria est assez fréquent sur les plus anciennes feuilles. L'oïdium est toujours présent et commence à passer sur les jeunes feuilles centrales dans les parcelles mal protégées.

Quelques foyers de rouille sans évolution majeure. Les symptômes de cercosporiose sont visibles sur 10 à 30% des betteraves avec des intensités relativement faibles sur les secteurs de Bazancourt et de Sillery.

■ *Le renouvellement fongicide ne devra être réalisé que sur les parcelles arrachées tardivement et au minimum 45 jours avant l'arrachage.*

MAIS

Acariens

Ce sont de minuscules araignées jaunes difficilement visibles à l'oeil nu, que l'on observe principalement sur la vigne.

On repère plus facilement le réseau de toiles tissées très couramment à la face inférieure des feuilles.

Leur nuisance est surtout constatée lorsque les feuilles entourant l'épi sont envahies par ces acariens entre le stade «floraison» et le stade «grain pâteux».

Très peu de parcelles sont concernées par ce ravageur. De plus, pour l'instant, il est présent en très faible nombre et reste localisé en bordure de champ.

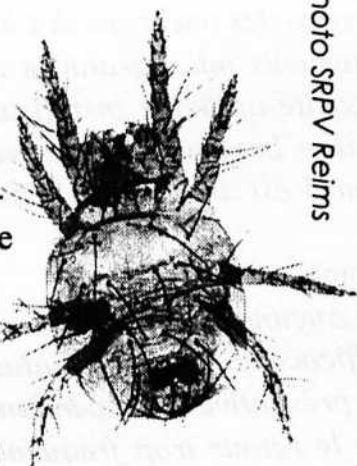


Photo SRPV Reims

Voici le résultat de quelques comptages sur 20 plantes

10

Maizières la G. P.	1
Chatres	0
Charny le B.	0
Nogent/A	0
Auzon les M.	0
Assencières	0

51

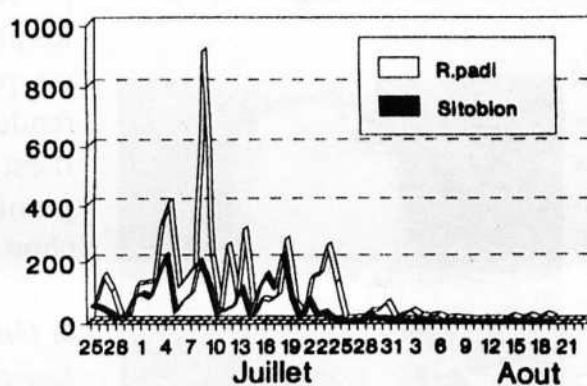
Taissy	2
Neufchatel 1	0
Neufchatel 2	1

■ *Aucune intervention justifiée.*

Pucerons

Le vol des pucerons reste très faible. En parcelles, les pucerons sont peu actifs et les niveaux d'infestation restent peu élevés sans évolution.

Vol des pucerons du maïs Tour de Lavannes



■ *Pas d'intervention.*

COLZA

Début des semis.

Désherbage

Se référer au tableau ci-joint des herbicides utilisables en pré-semis, pré-levée et post-levée précoce.

En Bref...

■ **BETTERAVE** : Pas d'évolution des maladies.

■ **MAIS** : Quelques acariens en bordure de parcelles.

■ **COLZA** : Dossier protection d'automne.

P31

COLZA

Dossier Protection d'automne

Le suivi des cultures est essentiel dans le but de ne réaliser que des traitements utiles et si possible rentables. Il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de décisions doivent être prises dès le semis, notamment en ce qui concerne les premiers ravageurs. L'importance des choix pris lors de l'implantation de la culture est tout aussi essentielle pour le colza diéster ou pour le colza alimentaire.

LIMACES : les risques seront d'autant plus élevés que l'automne sera doux et humide, la préparation du sol motteuse et la présence de débris végétaux importante.

■ *L'incorporation systématique d'un anti-limace au semis n'est en général pas justifiée mais la surveillance doit intervenir dès la levée.*

INSECTES : ce sont les larves des insectes qui sont responsables des dégâts ; cependant leur destruction est très aléatoire. C'est pourquoi il faut toujours avoir à l'esprit que la lutte est dirigée contre les adultes avant tout. Les traitements contre ces larves ne sont donc conseillés que dans des cas extrêmes dans le but de rattraper une situation déjà bien compromise.

Mouche du chou : l'adulte pond dans le sol au niveau du collet peu après la levée du colza. Les larves qui apparaissent quelques jours plus tard creusent des galeries sur le pivot et peuvent le sectionner. Le rendement peut être affecté en cas d'attaque importante.

Les expérimentations SPV ont montré une efficacité trop irrégulière des traitements sur adultes en post-levée.

■ *Dans les zones à risques (semis précoces et donc levées avant le 15 septembre), l'emploi de microgranulés en localisation dans la raie de semis en complément du traitement de semences à l'Oftanol est la seule solution pour lutter efficacement contre cet insecte.*

Dans les autres cas, le traitement de semences à l'oftanol donne des résultats satisfaisants à moindre coût.

Grosse altise : la sortie des insectes se réalise lorsque le sol est humide et la température supérieure à 20 °C pendant plusieurs jours. Les dégâts occasionnés par les morsures d'alimentation des adultes sur les jeunes colzas (moins de 2 feuilles) nécessitent rarement une intervention. Ils signalent par contre la présence de l'insecte.

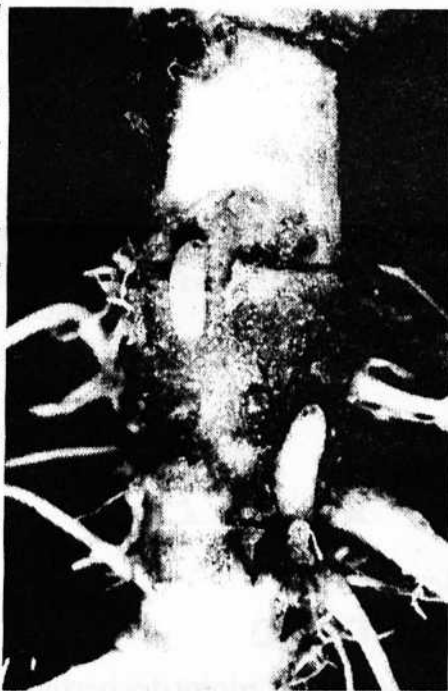


Photo SRPV Reims

■ *C'est le cumul des captures en cuvette jaune qui détermine le risque altise après B2 et peut déclencher une intervention (20 à 30 captures). Le traitement en végétation en fonction des Avertissements Agricoles reste la solution la plus efficace et la moins coûteuse.*

Charançon du bourgeon terminal : les adultes pondent dans les pétioles, les larves passent ensuite dans le cœur de la plante et détruisent le bourgeon terminal. Il faut donc traiter les adultes avant que les femelles aient pu pondre. Il n'existe pas de liaison pour l'instant entre le nombre de captures et l'importance des dégâts.

■ *La protection avec des insecticides microgranulés appliqués au semis est souvent insuffisante car les vols sont trop tardifs. Les traitements en végétation conseillés 10 à 15 jours après les premières captures pour du colza ayant atteint le stade B3, ont une bonne efficacité et sont souvent moins coûteux.*

Pucerons : le risque le plus important lié à la présence de pucerons est dû à la transmission de viroses. Celles-ci peuvent provoquer des déformations de plantes visibles au printemps (plante plus courte) et des avortements de siliques dans les cas les plus graves. En l'absence de symptômes visibles, on peut tout de même observer des baisses de rendement.

Il est important de surveiller tant le puceron vert du prunier (*Myzus persicae*) que le puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*) ; ils sont tous deux vecteurs de viroses.

■ *On observe les pucerons dès la levée des cultures. Les traitements microgranulés au semis possèdent une efficacité aphicide insuffisante en cas de forte colonisation. Les traitements en végétation quand une plante sur 5 est attaquée restent la méthode la plus efficace.*

Phoma
■ *Aucune lutte fongicide n'est actuellement efficace contre cette maladie.*

La lutte préventive est cependant possible en :

- évitant le retour trop fréquent du colza dans les rotations,
- veillant à un bon enfouissement des résidus de récolte,
- favorisant une levée rapide : les plantes étant en effet sensibles aux attaques de phoma de la levée au stade 2-3 feuilles, il faut diminuer la durée de cette phase de sensibilité,
- choisissant une variété peu sensible (se référer aux préconisations CETIOM).

NOUVEAUTES PHYTO

SPECIALITE COMMERCIALE	MATIERES ACTIVES	FIRME	DOSES	UTILISATION
NOVAL	Métazachlore + quinmérac	BASF	- 2.5 l en post-semis - 3 l en post-levée au stade 1 feuille - 2 fois 1.5 l en fractionné (post-semis puis post-levée)	Antidicotylédones (gaillet, sanve, renouée liseron, véronique,...) Action complémentaire sur mercuriale
BEST	Deltaméthrine + pyrimicarbe	PROCIDA	1.25 l/ha	Pucerons d'automne et de printemps
DECIS	Deltaméthrine	PROCIDA	0.25 l/ha	Pucerons d'automne uniquement.

HERBICIDES UTILISABLES EN PRE-SEMIS, PRE-LEVEE ET POST-LEVEE PRECOCE SUR COLZA D'HIVER

MATIERES ACTIVES	SPECIALITE COMMERCIALE (FIRMES)	DOSE/HA	OBSERVATIONS
		PRE	SEMIS
triallate	AVADEx 480 (MONSANTO) ou autres spécialités	3 l	Incorporation rapide dans la couche superficielle du sol. Antigraminées annuelles.
trifluraline	nombreuses spécialités dont TREFLAN (DOW ELANCO)	2.5 l	Incorporation immédiate dans les 24 heures après le traitement, dans les 1ers centimètres du sol. essentiellement antidicotylédones.
napropamide	DEVRIOL FL (PEPRO)	2.2 à 2.8 l	Incorporation dans un délai de 48 heures à une profondeur de 3 à 4 cm avec une herse légère. Ne pas travailler trop profondément. Essentiellement antidicotylédones. 2.2 à 2.5 l si moins de 25% d'argile. 2.8 l si plus de 25% d'argile et en cas de Ray-grass.
trifluraline + tébutame	AMARILLO (LA QUINOLEINE)	5 l	Incorporation dans un délai de 24 heures après traitement. Une incorporation dans les 4 à 5 1ers cm du sol est recommandée. Intérêt sur flore mixte.
napropamide + tébutame	TAMBER (STAUFFER)	6 l	Incorporation dans un délai de 48 heures après traitement, dans les 3 à 4 1ers cm du sol. Intérêt sur flore mixte.
		PRE - SEMIS	PRE - LEVEE
tébutame	COMODOR 6 (LA QUINOLEINE)	5 à 6 l Sur repousses de céréales : 6 l. Sur dicotylédones : 4.8 l	De préférence en pré-semis incorporé, mais utilisation en post-semis possible. Antigraminées essentiellement.
		POST	SEMIS
métazachlore	BUTISAN S (BASF)	2.5 l	Lors de semis en conditions favorables : - sol bien préparé finement grumeleux, non motteux. - Semis correctement effectué, bien recouvert, à une profondeur régulière de 2 à 3 cm. - Application immédiate après le semis. TRES BONNE EFFICACITE SUR CAPSELLE En fractionnement : - 1.5 l en post-semis, pré-levée (ou en programme avec TREFLAN, DEVRIOL, COMODOR,...) - 1.5 l en post-levée précoce.
clomazone + tébutame	COLZOR (LA QUINOLEINE)	6 l	En sol filtrant limiter à 5 l pour une bonne sélectivité. TRES BONNE EFFICACITE SUR CAPSELLE.
		POST	LEVEE
métazachlore	BUTISAN S (BASF)	3 l	Lors de semis en conditions difficiles : - Sol caillouteux ou très motteux ne permettant pas de recouvrir correctement les graines. - Sols très battant ou très filtrant. - Sol très sec rendant la levée aléatoire. - semis tardif. Application au stade "cotylédons étalés - 1ère feuille pointante du colza, avant le stade 2 feuilles des adventices.
			PRECOCE

Quand faut-il traiter ?

Ravageur	Observation des plantes	Piégeage "cuvette jaune"
Limace	Dès les premiers dégâts, du semis au stade B2	
Grosse altise adulte	3 pieds/10 avec morsures nutritionnelles, jusqu'au stade B2	20 à 30 captures cumulées après le stade B2
Grosse altise larve	2 plantes/3 attaquées	
Puceron cendré Puceron vert	— Automne, 1 plante/5 colonisée — De C1 à 3-4 semaines avant la récolte : 2 colonies/m ²	
Charançon du bourgeon terminal		Notez les premières captures : intervenez 10 à 15 jours après si le colza est au stade B3
Gros charançon de la tige		De C1 à T20, intervenir 8 à 10 jours après les premières captures
Meligèthe	— Stades boutons accolés à D1 : 1 insecte par inflorescence — Stades boutons séparés à E : 2 ou 3 insectes	Vous indique les premières arrivées Vous pouvez alors aller observer
Charançon des siliques	A partir des stades G2 G3 : 1 charançon pour 2 pl.	

Les produits de traitement

• Contre les limaces :

- appâts empoisonnés sous forme granulée, épandre régulièrement le soir (25 granulés par m²)
- matières actives :
 - mercaptodiméthur (3 kg/ha - Mesurol antilimaces)
 - métaldéhyde (5 à 10 kg/ha selon les spécialités commerciales)
 - thiodicarbe (5 kg/ha - Skipper)
 - bensultap (7,5 kg/ha en plein ou localisé sur la ligne - Malice)

• Contre les insectes :

Au semis			De la levée à la fin du repos hivernal			Produits utilisables (1)		A partir de la reprise de la végétation			
Mouche du chou	Grosse altise	Charançon du bourgeon terminal	Grosse altise	Charançon du bourgeon terminal	Puceron	Matières actives	Spécialités commerciales	Charançon de la tige	Meligèthe	Charançon des siliques	Puceron
	450 g m.a./ha	451 g m.a./ha				benfuracarbe	Oncol 5 G - Oncol S				
9 kg	9 kg	9 kg				carbofuran	Nombreuses spécialités (2)				
9 kg	7,5 kg					carbosulfan	Marshallfort				
12 kg	12 kg	12 kg				furathiocarbe	Deltanet				
10 kg	10 kg					terbuphos	Counter plus				
	9 kg					thiofanox	Dacamox 5 G - Dacamox 5 S				
9 kg	9 kg	9 kg				carbofuran-isophenphos	Carma				
	18 kg					phorate + terbuphos	Dispell				
			0,15 l			alphaméthrine	Fastac	0,15 l	0,15 l	0,2 l	
			0,07 l	0,15 l		bifenthrine	Talstar	0,07 l	0,1 l	0,1 l	
			0,3 l	0,3 l		cyfluthrine	Baythroid	0,3 l	0,2 l	0,2 l	
			0,25 l 25 g m.a./ha			cyperméthrine	Cymbush, Kafil super Nombreuses spécialités (2)	0,25 l	0,25 l 20 g m.a./ha	0,25 l	
			0,2 l	0,2 l	0,25 l	deltaméthrine	Décis	0,2 l	0,2 l	0,2 l	
						deltaméthrine + endosulfan	Galion	0,8 l			
						dialiphos	Torak		1,25 l	1,25 l	
			250 g m.a./ha			endosulfan	Nombreuses spécialités (2)	400 g m.a./ha	250 g m.a./ha	600 g m.a./ha	
			0,75 l			endosulfan + parathion éthyl	Drifène AP Ekadrine PE	1,25 l	0,75 l		
					1,5 l	endosulfan + thiométon	Serk EC				1,5 l
			0,6 l			esfenvalérate	Sumi alfa		0,5 l	0,6 l	
			0,5 l			fenvalérate	Sumicidin 10		0,4 l	0,4 l	
			0,2 l		0,2 l	fluvalinate	Mavrik-Mavrik Flo		0,2 l		0,2 l
					0,4 l	fluvalinate + thiométon	Mavrik B Mavrik Systo (même dose)				0,4 l
			0,1 l	0,15 l	0,15 l	lambda-cyhalothrine	Karate	0,15 l	0,1 l	0,1 l	
					1,25 l	lambda-cyhalothrine + pyrimicarbe	Karate K				
			1,5 l ou 1,5 kg			malathion	Nombreuses spécialités (2)		1,5 l ou 1,5 kg		
			1,25 kg			méthidathion	Ultracide 20 bouillie Ultracide 20 liquide	1,5 kg 1,5 l	1,25 kg 1,25 l		
			200 g m.a./ha			parathion éthyl et méthyl	Nombreuses spécialités (2)	300 g m.a./ha	200 g m.a./ha		
			200 g m.a./ha			parathion huileux	Nombreuses spécialités (2)	300 g m.a./ha	200 g m.a./ha		
					1,2 l	phosalone	Zolone Flo-Azofène Flo Nombreuses spécialités (2)		2 l 1.000 g m.a./ha	2,5 l 1.200 g m.a./ha	1,2 l
			0,75 l 0,75 l			phosalone + parathion méthyl	Fortène Taxylone	1,5 l	0,75 l 0,75 l		
					0,5 kg	pyrimicarbe	Pirimor G - Aphox				0,5 kg
		0,065 l	0,065 l			tralométhrine	Tracker 108 EC	0,09 l	0,065 l	0,065 l	
					1,25 l	deltaméthrine + pyrimicarbe	Best				1,25 l

(1) Doses en litre ou kilogramme de produit commercial par hectare.

(2) La dose de matière active par hectare mentionnée correspond à la dose de matière la plus fréquente.

Avant toute utilisation, vérifier la dose de produit commercial autorisée sur l'étiquette.